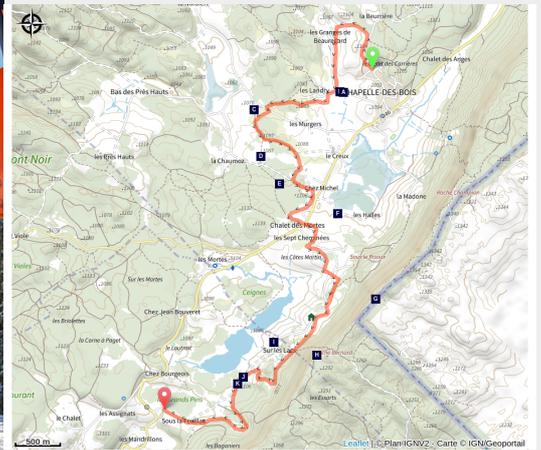


GTJ ski - 13 : Chapelle des Bois - Bellefontaine (les Lacs)

Haut-Jura Arcade Morez - Bellefontaine



(Laurent Cheviet)



Infos pratiques

Pratique : Ski de fond

Longueur : 9.6 km

Dénivelé positif : 213 m

Difficulté : Moyen

Itinéraire

Départ : Chapelle des Bois (25240)

Arrivée : Bellefontaine (39400)

Balisage : **GTJ** Grandes Traversées du Jura hiver

Communes : 1. Bellefontaine

Profil altimétrique



Altitude min 1066 m Altitude max 1156 m

Tronçon GTJ entre Chapelle des Bois et Bellefontaine

Sur votre chemin...



Une agriculture qui marque le paysage (A)
Mille couleurs dans les prairies naturelles (C)
Un pré ou un bois ? (E)
Le gît de l'échelle et son point de vue (G)
Sur les lacs (I)
L'Airelle des marais et le Solitaire (K)

L'architecture du Haut-Doubs (B)
Un habitat dispersé dans le paysage (D)
Des touradons, des papillons (F)
Point de vue depuis Roche Bernard (H)
Droséra à feuilles rondes (J)

Toutes les infos pratiques

● **Fermé (pratiques hivernales)**

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Arrêté préfectoral de protection des biotopes des Forêts d'altitude du Haut-Jura

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact :

Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr/

Ces zonages réglementaires sont mis en place pour garantir le maintien de ces forêts représentant l'habitat de nombreuses espèces protégées du massif : Grand Tétras, Gélinotte des bois, Petites chouettes de Montagne, Lynx d'Europe etc...

La réglementation concerne principalement la période du **15 décembre au 30 juin** et organise / limite la fréquentation / les activités au sein de ces forêts.

Respecter cette réglementation c'est participer à la protection de ces formidables forêts, et peut être la chance d'observer l'une de ces espèces emblématiques.



Source



Espace Nordique Jurassien

<http://www.espacenordiquejurassien.com>



GTJ

<https://www.gtj.asso.fr/>

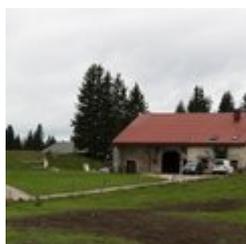
Sur votre chemin...



Une agriculture qui marque le paysage (A)

Des bâtiments agricoles parsèment le paysage: les anciennes fermes côtoient des bâtiments agricoles modernes, plus volumineux, qui accueillent les vaches montbéliardes. Ces vaches produisent le lait qui sert à la production des fromages locaux.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



L'architecture du Haut-Doubs (B)

Au lieu-dit les Landry, vous longez une maison qui raconte une partie de l'histoire de l'architecture et des techniques de construction dans le haut-Doubs. Des années de «jeu» entre le bois, la pierre et le métal.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Mille couleurs dans les prairies naturelles (C)

Les vastes paysages que vous traversez sont des prairies naturelles, dont la biodiversité est particulièrement riche et propice à la production de fromages de qualité reconnu AOP (Appellation d'Origine Protégée). Les paysans de Chapelle-des-Bois et des alentours y sont particulièrement attentifs et font en sorte, par des pratiques adaptées, de préserver la typicité de ces paysages.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Un habitat dispersé dans le paysage (D)

Vous voilà sortis du pré-bois et vous découvrez de grandes étendues sauvages. Sauvages? Pas tant que ça. Avec un peu d'attention, la marque de l'Homme est bien présente dans ce paysage. Des fermes y sont dispersées et racontent l'histoire de la «colonisation» du Haut-Doubs. Dans ce pays aux hivers longs, l'artisanat à domicile, boissellerie ou horlogerie, s'est développé pour occuper les paysans contraints, à cette saison, de rester à la maison.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Un pré ou un bois ? (E)

Pensez-vous être dans un pré ou dans un bois? Ce n'est pas facile à dire: il y a des clairières de pré, mais aussi de grands arbres En réalité c'est un mélange, que les Hauts-jurassiens appellent pré-bois, tout simplement.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Des touradons, des papillons (F)

En été, dans les prés bordant les tourbières, vous êtes toujours accompagnés de ces fleurs roses pâles en épis : les renouées bistortes qui accueillent un papillon spécifique: le Cuivré de la bistorte (bleu foncé-noir et orange). D'autres insectes nombreux comme l'Aesche arctique (une libellule) et le Nacré de la canneberge (un autre papillon) habitent la tourbière de Chapelle-des-Bois.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Le gît de l'échelle et son point de vue (G)

Les «gîts», sentiers pentus où l'on jetait les bois exploités sur le Risoux, servaient aussi de lieux de passage pour se rendre en Suisse. Ces gîts portent un nom, et pour certains toute une histoire: le gît de l'Echelle, le gît d'Entre-Deux-Roches ... Au XIXème siècle, les activités de contrebande permettaient à certains de vivre complètement du commerce illicite de biens de consommation courante que l'on trouvait à moindre coût de l'un ou de l'autre côté de la frontière. Le gît de l'Echelle, malgré son escarpement, servit notamment aux passages de résistants, d'agents de renseignements et permit de sauver des familles juives au cours de la deuxième guerre mondiale grâce à la témérité et au courage de passeurs locaux, français et suisses.

Crédit photo : Jack Carrot



Point de vue depuis Roche Bernard (H)

Comme d'autres tourbières jurassiennes, celles des lacs des Mortes et de Bellefontaine témoignent du glacier qui couvrait le Jura il y a vingt mille ans et qui a laissé des moraines aux fonds imperméables. Ces dépressions imperméables se sont remplies d'eau stagnante, et ont été peuplées de végétaux. Sur le sol meuble des tourbières, quelques plantes particulièrement adaptées peuvent croître (Canneberge, Andromède, Linaigrette, Drosera ...).

Crédit photo : Jack Carrot

Sur les lacs (I)

Comme d'autres tourbières jurassiennes, celles des lacs des Mortes et de Bellefontaine témoignent du glacier qui couvrait le Jura il y a vingt mille ans et qui a laissé des moraines aux fonds imperméables. Ces dépressions imperméables se sont remplies d'eau stagnante, et ont été peuplés de végétaux notamment les sphaignes, sorte de mousse. La masse végétale se tasse et forme la tourbe, noire et fibreuse ressemblant à du terreau de jardin. Ce phénomène est très lent : des milliers d'années sont nécessaires pour atteindre une hauteur de quelques mètres.

Sur le sol meuble des tourbières, quelques plantes particulièrement adaptées peuvent croître (Canneberge, Andromède, Linaigrette, Drosera ...).

Les eaux du lac des Mortes forment un court ruisseau, d'à peine plus d'un kilomètre, et se perdent (ou se meurent) dans une anfractuosité au cœur du hameau des Mortes. Ces eaux ressurgissent quelques kilomètres en aval au lieu-dit « Le Trou Bleu »   Morez.

Le belvédère de la Roche Bernard offre un panorama spectaculaire. Les deux lacs de Bellefontaine et des Mortes reflètent le ciel et viennent trancher nettement sur le fond vert clair des pâturages, sur le roux des tourbières et sur le vert sombre des boisements qui entourent la Combe de Bellefontaine comme une marée déferlant depuis l'horizon. Le contraste, ici, est frappant entre l'aspect sauvage de la forêt et le côté policé des pâturages entourant les quelques fermes et hameaux. La situation du belvédère lui-même, adossé à la sombre forêt du Risoux, et dominant un à pic, accentue la sensation de hauteur, de vertige, on surplombe réellement le paysage.



Droséra à feuilles rondes (J)

Cette petite plante carnivore possède des cils recouverts d'une glu. Quand un insecte se pose sur la plante, il se retrouve «collé» et ne peut plus s'échapper. La feuille piège se replie alors doucement sur sa proie, et sécrète des sucs digestifs qui la digèrent. Cette adaptation permet à la plante de se procurer des apports complémentaires dans ce milieu où les racines peinent à trouver suffisamment de nourriture. Son autre nom est rossolis, ce qui signifie «rosée du soleil».

Crédit photo : PNRHJ / Pierre Durl t



L'Airelle des marais et le Solitaire (K)

De la famille des myrtilles, elle se développe sur les tourbières «bombées», légèrement acides. Ses baies sont moins sucrées que celles de la myrtille. C'est la plante hôte du solitaire, un beau papillon jaune dont les chenilles se nourrissent de l'Airelle des marais.

Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré